



JOURNAL N° 6 - MOIS DE JANVIER 2025

EDITO

En ce début d'année, c'est avec une immense joie et beaucoup de gratitude que nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2025. Que cette nouvelle année soit synonyme de réussite, de créativité et de partage pour chacun d'entre vous, et qu'elle vous apporte épanouissement et inspiration dans votre pratique artistique.

Nous avons également le plaisir de vous annoncer une excellente nouvelle qui marque un tournant important dans le développement de notre institution : à partir du 15 juin prochain, le Conservatoire s'agrandira avec la récupération de nouveaux locaux situés au rez-de-chaussée, dans l'espace anciennement occupé par la Mission Locale. Ce nouvel espace nous permettra d'ouvrir de nouvelles salles de cours, et de proposer des activités encore plus diversifiées.

Ce projet est le fruit d'une longue réflexion et nous sommes heureux de pouvoir le concrétiser dans les mois à venir. Nous espérons que ce nouvel espace favorisera les échanges, l'innovation et la convivialité au sein de notre communauté.

En attendant cette belle avancée, nous restons plus que jamais engagés à vous offrir un enseignement de qualité, dans un cadre chaleureux et stimulant.

Merci à tous pour votre implication et votre fidélité. Nous avons hâte de vivre avec vous cette nouvelle étape excitante dans l'histoire de notre Conservatoire.

Odile ABRELL, directrice

FELICITATIONS A NOS ELEVES

En novembre dernier, certaines élèves de danse classique, de la classe de Marie de Coudenhove, ont participé au 19^e trophée Tsirelle de Nogent-sur-Marne.

Voici les résultats : Deux premières mentions, 9 médailles de bronze, 1 médaille d'argent, 3 médailles d'or, une médaille d'or avec félicitation en pré-pro, et une mention bien pour une plus jeune élève, fille d'une élève en perfectionnement.

Un grand bravo à elles !

En novembre également, deux élèves de clarinette se sont présentés au concours Clarenpic (Clarinettes en Picardie).

Adrien Velasquez-Graziadey, qui n'a pas démérité, est resté au pied du podium. Il ressort heureux de cette expérience qui lui a fait comprendre où il en était actuellement vis-à-vis de la clarinette après avoir entendu d'autres candidats.

Merlin Lavayssière, en photo ci-dessous, a « cassé la baraque » comme nous a dit son professeur de clarinette, Jacky Théron. Il a terminé premier de sa catégorie avec une mention très bien.

Toutes nos félicitations à ces deux élèves !



*Adrien, à gauche
et Merlin, à droite*



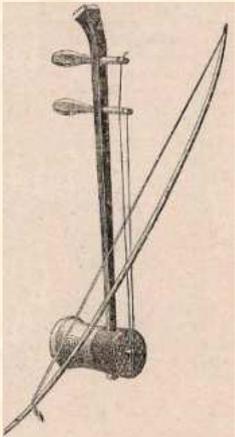
*Mon premier est la queue d'un « naja »
Mon deuxième est le son de la lettre « K »
Quand un âne crie « Hi han! », il fait mon troisième
Mon quatrième est un article défini masculin singulier*

Et mon tout est un auteur-compositeur-interprète, poète, acteur et réalisateur belge.

L'HISTOIRE DES CORDES FROTTEES

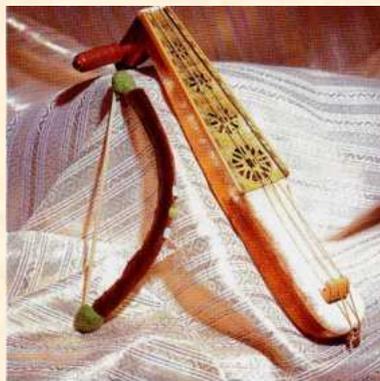
« Frottées » ? Oui, par un archet, invention extraordinaire !

Une simple baguette de bois reliée en ses extrémités par une mèche généralement en crin de cheval : en frottant la corde, l'archet crée une vibration, amplifiée par la caisse de résonance de l'instrument. Le son produit est continu, se rapprochant de la voix humaine. On trouve des instruments à archet aux 4 coins du monde. Leur origine reste assez mystérieuse...



En Inde une légende raconte que le dieu Ravana aurait inventé le « Ravanestron » 3000 ans avant JC.

Le « rabab » ou « rebab » est joué dans les pays arabomusulmans, il aurait été importé d'Irak (il a d'ailleurs été retrouvé jusqu'en Asie sous diverses formes), il semblerait qu'il serait arrivé en Espagne lors des conquêtes maures. Le rebab se répand à travers l'Europe, il devient le « rebec » au XIIème siècle.



Le violon, descendant direct du rebec apparaît dans les années 1500, joué par des musiciens ambulants et sert à faire danser. On

ne sait pas où les premiers violons furent fabriqués.

C'est en Italie, à Crémone, qu'un luthier nommé Andrea Amati crée le violon tel que nous le connaissons. Andrea Amati est le premier d'une dynastie de luthiers fantastiques. Catherine de Médicis lui achète vers 1560 toute une collection d'instruments afin de faire jouer les musiciens à la cour... Le violon devient un instrument prisé et précieux. Amati fabrique également les autres membres de la famille des violons !



Vers 1570 Andrea Amati signe le tout premier violoncelle : il est appelé « le Roi » car destiné à Charles IX, le fils de Catherine de Médicis.

La contrebasse apparaît vers 1620, elle prend la place du « violone », et de la « basse de viole ». En 1663 pour la première fois un contrebassiste intègre les « 24 violons du roi », premier orchestre permanent ! La contrebasse double les parties de violoncelle, elle s'émancipe au XIXe siècle. Courant XVIIIe la famille des violons remplace celle des violes.

La lutherie italienne continue son développement avec notamment le très célèbre Stradivarius.

La lutherie française connaît un essor important au XIXe siècle.

Nous pouvons être admiratifs devant l'incroyable créativité des musiciens et des luthiers à travers les siècles, et nous laisser envahir par l'émotion en écoutant ces sons à la beauté saisissante.

Elisabeth DESENCLOS, professeur violon et directrice d'orchestre

EVALUATIONS DE FEVRIER

Nous vous rappelons que du 10 au 15 février prochains se tiendront les évaluations pour les élèves inscrits en instrument, niveaux : année passerelle, 1C1, 1C3, 2C1 et 2C3 et 1^{ère} année de CEM.

Sur cette période, les cours de formation musicale et de chorale sont annulés, et les cours d'instruments réorganisés par les professeurs, au profit des évaluations.

De plus, en formation musicale, pour les élèves en modules :

- Samedi 1^{er} février : écrits du module 3 de formation musicale pour les élèves de CEM sur les horaires de cours.
- Samedi 8 février : oraux de ce même module, sur convocation.
- Lundi 10 février : écrits du module 3 (théorie et analyse) de formation musicale pour les élèves de 2C4
- Jeudi 13 février : écrits du module 1 des élèves en 2C3

BILLETTERIE DECENTRALISEE

LES THÉÂTRES DE MAISONS-ALFORT

Le théâtre Claude Debussy propose régulièrement une billetterie décentralisée au conservatoire pour les élèves et leur famille, à un tarif préférentiel, ce qui permet de réserver directement au secrétariat du conservatoire (voir affiches). Le règlement est possible en espèces (appoint obligatoire) ou chèque.

LES ARTISTES, A TABLE !

N'avez-vous jamais fait de la musique avec une casserole, une cuillère, une poêle ou une passoire ?

C'est ce que vous proposent les élèves du conservatoire avec les trois concerts dédiés à ce sujet, *Les artistes à table !* Imma Santacreu, professeure de piano et d'improvisation du conservatoire, a conçu ce projet suite à la composition du recueil qu'elle a réalisé avec Tània Parra, « De la cuisine au piano », inspiré par des recettes de cuisine... musicales. Ces pièces pour piano à 4 mains et objets

divers offrent de multiples possibilités : comme spectacle, à adapter pour d'autres instruments, comme source



d'improvisations collectives ou comme matériaux pour les classes d'éveil musical, permettant de s'appropriier autrement des rythmes et intervalles. En collaboration avec Ayumi Sunazaki et Jeanne Pérez, ce projet a été enrichi par les deux masterclasses offertes par Ariadna Alsina, compositrice catalane de riche parcours international. Ariadna a conduit les élèves vers une intense recherche au cœur du son, structuré à partir de ces objets quotidiens issus de nos cuisines. Elle a enregistré et transformé ces sons pour les inclure dans les improvisations collectives. Les mots comme couper, éplucher, parsemer, étaler ou saupoudrer ont commencé à faire partie de l'imaginaire sonore des élèves.

Lors des masterclasses, les danseurs et musiciens ont cuisiné ensemble. Ainsi, avec l'inspiration de notre quotidien, ils ont parlé une langue commune, et recherché des nouvelles textures, saveurs et couleurs. Lors du premier concert des Artistes à table !

du 18 janvier à la Médiathèque, Ariadna Alsina a réalisé une conférence pour présenter son travail et son parcours, suivi de la prestation des élèves. Le public a pu écouter la pièce d'Ariadna Alsina « Elles sont aussi transitoires », pour soprano, flûte et piano, ainsi que l'oeuvre d'Alexandros Markeas pour harpe « Ec(h)osystèmes », et la création d'une sélection de pièces du recueil « De la cuisine au piano ». Le programme sera complété par d'autres pièces instrumentales et des improvisations collectives inspirées de l'art culinaire.

Le 24 janvier au centre socio-culturel de la Croix des Ouches, ce programme sera adapté afin de mettre à contribution le public, lors d'une soirée participative et pleine de saveurs, avec un apéritif à la fin. Et le dernier des concerts sur cette thématique aura lieu le 18 juin à la Médiathèque, avec l'interprétation intégrale « De la cuisine au piano », avec la classe d'éveil musical de Virginie Gilch.

Imma SANTACREU, professeure de piano et improvisation

RETOURS SUR LE STAGE DE MIME DES ELEVES

Ces dernières semaines, les élèves du cours d'art dramatique ont pu bénéficier de la présence de Florencia Avila pour découvrir et expérimenter le mime. Ci-dessous, elle nous en dit plus, suivi d'un retour sur expérience de deux élèves : Baptiste en 1er Cycle et 1ère année et Galaane en 3e Cycle 1ère année.

1 - *Florencia, selon toi, qu'est-ce que la pratique du Mime peut apporter à des acteurs de formation initiale et plus généralement à tout acteur non Mime qui cherche à progresser dans sa pratique ?*



Il est essentiel de transmettre cet art ancestral. Pour les étudiants en formation, les techniques du mime (issues des écoles de Marceau, Decroux ou Lecoq) offrent une base solide pour le jeu théâtral, qui permet d'incarner des personnages et exprimer des émotions de manière universelle. En plus de libérer la créativité et l'imagination, la pratique du mime est un outil précieux pour améliorer la communication non verbale et favoriser l'empathie.

2 - *Quelles différences mais aussi quels rapprochements ferais-tu entre la pratique du Mime et l'art dramatique ?*

L'Art du mime existe depuis des millénaires, bien avant l'apparition de la parole, et il touche à l'essence même de la communication humaine. La différence fondamentale avec l'art dramatique réside dans le langage : le mime développe une dramaturgie du corps, où le mouvement, le geste et l'émotion prennent le relais de la parole. Tandis que l'art dramatique se base sur des textes écrits et des dialogues pour créer des personnages et des situations, le mime place le corps de l'acteur au cœur de la création. Une autre différence majeure avec le théâtre est que le mime est un langage universel : il n'y a pas, à ma

connaissance, de textes dramatiques traduits dans toutes les langues comme c'est le cas pour le mime, sans frontières culturelles sans nécessiter de traduction.

3 - *Quelle est selon toi la chose la plus importante si l'on veut se perfectionner dans la pratique du Mime ? Est-ce ouvert à tous les acteurs ?*

Pour se perfectionner dans l'art du mime, il est essentiel de se former régulièrement, mais aussi de se laisser traverser par le langage du corps. Cela implique un entraînement physique et ludique constant. À mon sens, l'expérience scénique est également une clé fondamentale pour évoluer, car elle permet de tester et de libérer la créativité dans des conditions réelles. Quant à la question de l'ouverture, oui, le mime est ouvert à tous les acteurs, et même les non-acteurs car en plus d'enrichir le jeu il améliore la présence scénique et la posture, en offrant de nouvelles perspectives d'expression corporelle et émotionnelle.



1 - *Baptiste, Galaane, saviez-vous ce qu'était le Mime ? Qu'en aviez-vous comme expérience ou comme images, et l'aviez-vous déjà pratiqué ?*

B : J'étais tout bonnement ignorant sur ce genre de jeu. La seule image que j'en avais, c'était de « voir » une pauvre

personne enfermée.

G : Je n'avais jamais réellement pratiqué le mime, mais nous nous intéressons beaucoup au travail sur le corps durant nos cours de théâtre. En tant que pur art gestuel, c'est ma première expérience, et je ne suis pas déçu !

2 - *Qu'est-ce que ce stage de Mime vous apporté dans votre pratique ?*

B : Dans les grandes lignes, cela m'a appris à « donner une image à une scène » sans utiliser ma voix. Par le corps et l'expression du visage.

G : Le mime repose entièrement sur le corps et l'apprentissage de sa présence sur le plateau, si bien que cette initiation, bien que courte, m'a permis une prise de conscience de l'importance qu'est la concrétisation de son corps, outil de travail de l'acteur, sur la scène de jeu. Dans le mime, chaque mouvement, aussi infime soit-il, est important et fait parler l'acteur. Il faut donc réussir à conscientiser chaque geste accompli pour concrétiser la scène jouée et transmettre les aspects de l'art de Marcel Marceau au spectateur. Une maîtrise et une fluidité du corps sont donc nécessaires pour ne pas buter à chaque geste, et Florencia Avila a réussi à nous inculquer à nous, piètres acteurs débutants, les fondements de son art, qui est, je vous l'assure, bien plus compliqué qu'il n'y paraît.

Propos recueillis par Nicolas Luquin, professeur d'art dramatique

RETOUR EN IMAGES SUR LES CONCERTS DE NOËL

Quelques photos des concerts de Noël donnés par les élèves du conservatoire à l'église Saint Rémi en décembre dernier.

Credit photo : Alice Creux.



A VENIR...



Dimanche 26 janvier à 16h au théâtre Claude Debussy se tiendra le concert des professeurs du conservatoire.

Nous souhaitons en 2025 les 150 ans de la naissance de Maurice Ravel. Quoi de plus naturel que de lui rendre hommage. Maurice Ravel (1875-1937) est un compositeur français, l'une des figures majeures de la musique impressionniste, bien qu'il ait souvent rejeté ce terme, préférant parler de "musique colorée" ou "délicate". Il est connu pour son habileté à manipuler l'orchestration et à créer des atmosphères sonores raffinées.

Vous pourrez entendre à ce concert des professeurs des œuvres très connues comme la Pavane pour une infante défunte de Maurice Ravel mais également des pièces de ses contemporains comme Manuel De Falla ou encore Claude Debussy (qui a donné son nom au théâtre dans lequel nous allons jouer) et bien d'autres.

Le théâtre et la danse seront aussi représentés. Et comme l'an dernier, les élèves de terminale du lycée Delacroix ont travaillé sur des visuels pour illustrer la musique en direct.

MARS EN JAZZ

Du 11 février au 29 mars 2025 se déroule le désormais traditionnel **Mars en Jazz** à Maisons-Alfort.

Parmi les dates clés :

Le **samedi 8 mars à 14h** à la médiathèque André Malraux, le saxophoniste de jazz Samy Thiébault vient à la rencontre des musiciens du conservatoire pour une master class jazz. *Réservations auprès de la médiathèque*

Le **samedi 15 mars à 20h** dans les salons du Moulin Brûlé, un concert des professeurs de jazz et musiques actuelles du conservatoire, avec l'orchestre des Corsaires et la classe de danse Modern'Jazz. *Entrée libre dans la limite des places disponibles*

Le **jeudi 20 mars à 9h30 et 10h20** à la médiathèque André Malraux, ateliers de découverte instrumentale par les professeurs de jazz du conservatoire.

Le **samedi 22 mars à 20h30** au théâtre Claude Debussy, concert de Samy Thiébault. *Réservations auprès du théâtre Debussy*



CONCERTS EN SALLE OHANA (ENTREE LIBRE)

Janvier :

Samedi 25 à 16h avec la classe de guitares de Mauricio

Février :

Samedi 1^{er} à 16h avec la classe de piano d'Imma

Mercredi 5 à 19h avec la classe de trombone de Pierre-Jean

Samedi 8 à 16h30 avec la classe de piano de Dania

Mars :

Samedi 12 à 16h avec la classe de piano et de musique de chambre de Tchié

Mercredi 19 à 19h avec la classe de piano de Joëlle



Vendredi 24 janvier à 19h au centre socio-culturel de La Croix des Ouches, aura lieu Musiques en liberté, sur le thème Art culinaire et musique. Au programme, recettes musicales avec les ateliers d'improvisation de musique et de danse, au rythme des outils de cuisine. A la fin de la représentation, vous êtes les bienvenus avec votre instrument !

Solution à la charade : Jacques Brel